

LA COMPAGNIE SUZANNE M.

Une vingtaine de jeunes acteurs issus des écoles nationales. Chacun est successivement accessoiriste, machiniste, éclairagiste, régisseur... et comédien.

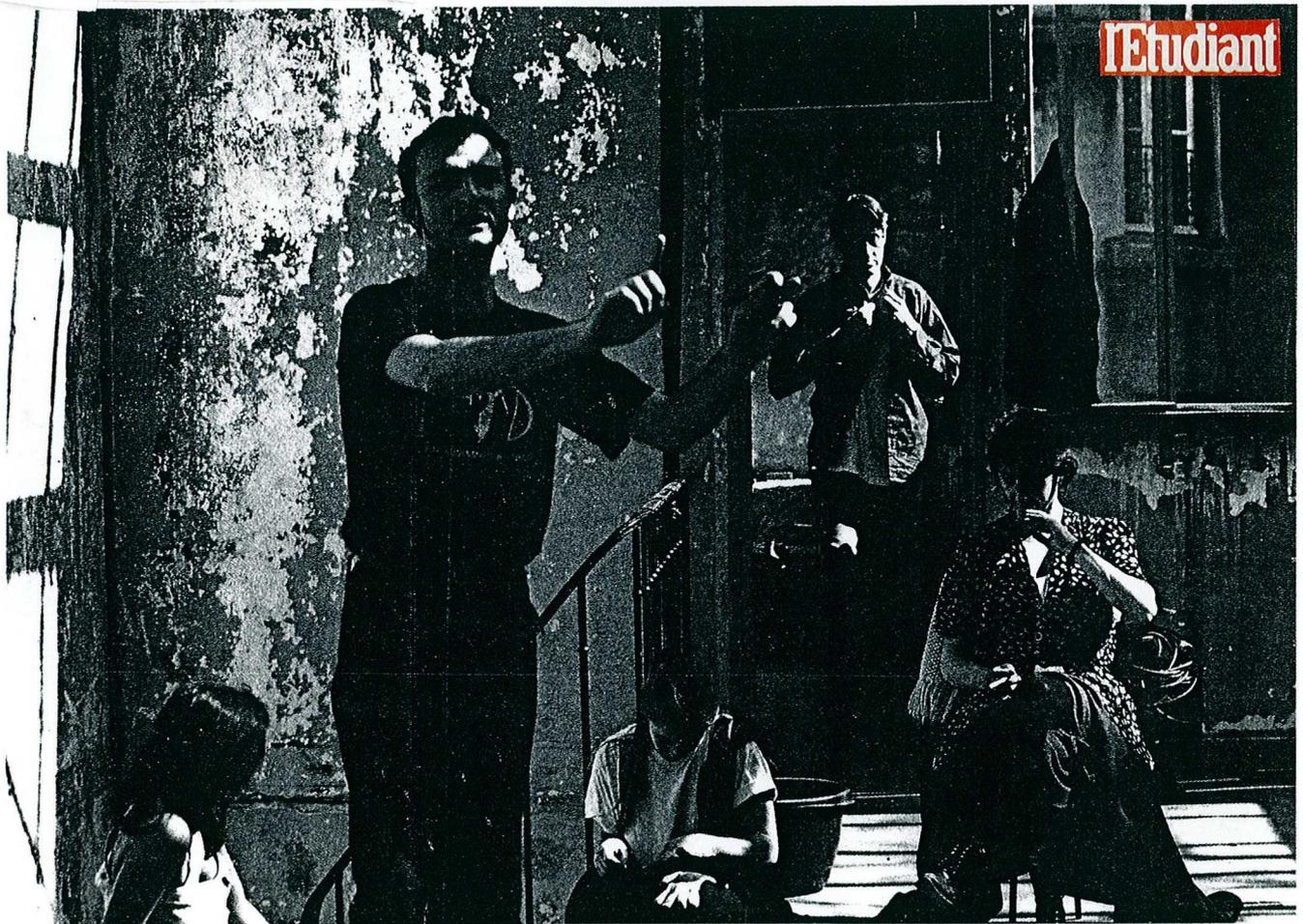
A group of young theater performers, both men and women, are gathered in a rehearsal space. They are holding blue ladders, suggesting they are in the middle of a scene or a technical exercise. The room has a high ceiling with a glass skylight and peeling paint on the walls, giving it a gritty, industrial feel. The performers are dressed in casual, contemporary clothing. The overall mood is one of creative energy and teamwork.

Tous ensemble

Côté cour : les célébrités d'un soir ou d'une année. Côté jardin : 85 % de comédiens au chômage. « L'Etudiant » a suivi des jeunes acteurs dans leur galère (page 64). Mais le théâtre, ce sont aussi les techniciens (page 66). De nombreux acteurs sont passés par des écoles nationales ou privées. Comment choisir (page 68) ? Vous avez le virus des planches ? Rejoignez une troupe étudiante (page 70).



n scène



ERIC VIGNER, metteur en scène de la Compagnie Suzanne M. : « Non à l'éphémère, non à l'individualisme. »

Ni stars ni chômeurs, ils ont entre 20 et 30 ans, et sont comédiens. Ils admettent que la vie est difficile, mais refusent tout misérabilisme. Leur truc : se prendre en main, monter leurs tréteaux, et jouer.

Issy-les-Moulineaux, dans la banlieue parisienne, 21 heures. Une centaine de personnes s'entassent péniblement sur des bancs qui ploient à chaque mouvement, au premier étage d'une usine désaffectée. En haut des gradins, les spectateurs se courbent pour ne pas toucher le plafond, parsemé de crevasses. De la poussière de plâtre blanchit les vêtements sombres. Le silence s'installe ; une voix s'élève. Les premières phrases de *la Maison d'os*, pièce de Roland Dubillard, résonnent dans la pénom-

bre. Et l'on oublie le plâtre, la promiscuité étouffante, les planches de bois qui craquent sous les pieds.

Auteur de ce tour de force : la compagnie Suzanne M. Soit une vingtaine de jeunes comédiens, issus pour la plupart des écoles nationales, rassemblés par le metteur en scène Eric Vigner. Idée fondatrice de cette troupe : aller contre le « chacun pour soi », refuser de travailler dans ces équipes éphémères qui, passé la réalisation d'un projet ponctuel, s'évanouissent dans la nature. Chaque membre de la troupe

est successivement accessoiriste, machiniste, éclairagiste, régisseur, habilleur, maquilleur et... comédien.

Pour le reste, « le propriétaire de l'usine nous a prêté les locaux, les théâtres nationaux ont mis à notre disposition du matériel de scène, Arthur Nauzyciel, un des acteurs, s'est improvisé attaché de presse, bref, plutôt que de chercher de l'argent, nous avons réduit les dépenses », raconte Eric Vigner. La galère ? Non. « La galère, ce n'est pas le fait de consacrer ses jours et ses nuits à chercher, ça aurait été de ne pas trouver ce que nous cherchions ! » expliquent dans un sourire Arthur Nauzyciel et Denis Léger-Michau.

A AUBERVILLIERS, en 1991-1992, une création de la compagnie Suzanne M. : « le Régiment de Sambre et Meuse ». Sans oublier la tournée de « la Maison d'os », fin 1991.